

Mais musulmane mais française, comment vivre entre les préjugés ? - 1

Beaucoup d'ados souffrent de la moquerie ou des insultes des autres (pour les gros, mal habiller, porteurs de lunettes,... Et bien sur la différence de race). "Commun !", vous allez me dire, mais peu sont les personnes qui parlent du racisme pour les religions car ce n'est pas parce que quelqu'un est français qu'il est forcément chrétien et cela ne passe pas souvent facilement pour certain ados dans ce cas, qui voudraient pratiquer leur religion en paix sans être victime des préjugés...

Je vais comme on dirait raconter une histoire vraie, vu que c'est la mienne !

Petite présentation

Pour comprendre ma vie je vais déjà me présenter pour que vous puissiez ne pas vous perdre :

Je suis une ado, qui a maintenant 15 ans, j'habite à Montpellier et suis en 3ème dans un collège différent de l'année dernière. Les présentations faites, passons au plus important, c'est à dire l'histoire (j'espère ne vous avoir pas fait trop attendre).

En primaire

Je suis rentrée dans une école privée en primaire (St Thérèse) car ma mère voulait que j'ai une bonne scolarité. Je n'avais pas encore décidé de quelle religion je voulais croire, (maman m'ayant donné le choix et je lui en remercie pour cela) tout aller pour le mieux mis à part des moqueries par rapport à mon ex-poid qui n'était pas aimé par mes soit disant "camarades" mais j'étais passé outre ça étant bien dans ma peau.

Les années passèrent et j'étais passé en CM2. Faisant du KT pendant 2 ans (un peu obligé par l'école) je m'étais dit : "pourquoi pas me baptiser ?"

Aussitôt dit aussitôt préparer ! On arriva en fin d'année il manquait plus qu'une petite dizaine de jours pour me baptiser et l'école avait préparé une célébration pour une fête bien précise qui a quitter ma mémoire. Bref, je vais donc dans cette célébration et on devait se confesser à un prêtre pour se faire pardonner de nos péchés, mon tour arriva et un prof me demanda :

- "Attends un peu STP, es tu baptisée ?"

je lui répondis étonner de cette question :

- Dans 10 jours je le suis, c'est comme si je le suis déjà !

- Ah ! Non, non, ce ne va pas être possible mon enfant tu dois l'être ou sinon tu vas dans le coté car les non-baptisés de peuvent pas se confesser. "

Très déçus par cette réponse je m'étais mise dans le côté.

5 jour passèrent après cette évènement et j'alla questionner quelques personnes catholiques en leur demandant si s'était vrai que les non-catho n'avaient pas le droit de se confessé, au bout de 5 ou 6 réponses j'en conclusa que le prof m'avait menti. Me sentent trahie, j'alla voir la personne qui m'avait appris la religion catholique et m'avait préparé au baptême pour lui annoncer que je ne voulais plus me baptiser en lui expliquant pourquoi.

Elle essaya de me convaincre que c'était une erreur du prof et qu'elle avait tort,... Ne voyant que je ne changais pas d'avis elle me demanda quelle religion je voulais alors pratiquer je lui repondis :

- " la religion de mes racines, celle de ma mère et de mon grand père, *l'islam*. "

Au collège

La rentrée au collège (à l'assomption, toujours en privée) s'était bien passé je m'étais faite quelques copines rien de plus, bref tout aller toujours pour le mieux et en plus j'avais maigri donc plus de ces enfantillages de moqueries,...

Mais musulmane mais française, comment vivre entre les préjugés ? - 2

Mais bien sur comme dit le proverbe "toutes les bonnes choses ont une fin" et bien il fallu que ce soit un prof qui cassa ce petit, petit bonheur (encore ! Mais ça deviens une habitude !). C'était un prof d'histoire qui se demandait si il y avait beaucoup de protestants dans la classe (non mais franchement on se demande de quoi ils se mêlent ces prof ?!) et donc elle demanda à tout les catholiques de levé la main et ensuite aux protestants, le résultat des deux religions était de 28 hors on était 29 élèves ! La prof re-demanda de levée la main et s'était le même compte. Très complexée par cela elle demanda si il y avait peu être d'autres personnes de différentes religions. Et voici votre Jennifer qui lèva timidement sa main. La prof encore plus curieuse me demanda alors de quelle religion j'étais et comme je n'étais pas du style à caché qui j'étais je lui répondis :

"- Je suis musulmane, madame"

Et le silence qui vous rend encore plus timide que vous l'êtes déjà s'installa avec des petites tête étonnés qui vous regardent,... La prof reprit donc son cours faisant comme si je n'avais rien dit.

Le cours finit, la récré sonna comme à mon habitude j'alla vers mes "copines", mais là, leur regard avait changé et me faisant comprendre indirectement, car on était plus en primaire, elles me rejetèrent.

[Il faut aussi savoir que cette année c'était passé les attentas du 11 septembre].

Je pense que le plus dure n'était pas de ne pas avoir d'amis car j'en avais l'habitude mais s'était de voir les profs de changeaient d'un seul coups sans aucune raison de comportement car je n'étais pas (sans me vanter) une mauvaise élève.

J'ai passé l'année en entendant des rumeurs que je ne préfère pas répété tellement que c'était bas. Je me demande si les moqueries de la primaires n'étaient rien par rapport à celle là.

L'année de la 6ème étant finit la 5ème la succéda, je m'étais trouvée une sois disant "meilleure amie" on était bien ensemble elle me disait quelle s'en fouté que j'étais musulmane et moi j'accepter certain de ses défauts,...

Vu que cette fille avait la parole facile on s'était très vite intégrés dans un petit groupe de filles.

Le petit, petit bonheur revint et mes "camarades" m'accepter telle que j'étais (enfin c'est ce que je croyais)...

Je passa avec succès la 5ème et alla en 4ème, tout aller encore bien jusqu'a que je me dispute avec "ma meilleure amie". Elle n'avait pas perdu sa parole facile (comme on peut s'en douter) et elle m'avait mis un peu toute la classe contre moi.

Une brochette de mal chance arriva ensuite pendant près de 3 mois je fesait une semaine de cours et une semaine d'absence,... Toutes ces absences étaient du à mon appendice mais avant que l'on s'en rendant compte j'avais manqué beaucoup trop et non seulement mes notes chutés mais en plus les rumeurs fesaient rages.

Vers la fin de l'année je m'étais fait opérer de cette fameuse appendice, en rentrant en classe, au bout de 3 semaines de maison, je sentais une de ces tentions et la on pouvait dire que toute la classe était contre moi et ma religion re-surgit pour trouver une raison à ces tentions.

J'étais vraiment à bout, j'essayais tant bien que mal à garder ma fièrté mais j'avais vraiment mal, mal de voir que je ne pouvais rien faire.

OK pour une classe j'aurais pu faire quelque chose mais peu à peu s'était toute la 4ème alors j'avais pris une décision qui déjà me trotait depuis un moment

"changer de collègue".

Je demanda donc à maman de me mettre dans un collège public, la peut être je trouverai des personnes dans mon cas. Malgré, les multiples convocations de mon directeur pour me faire comprendre que de changer de collège ne changera rien, que la religion n'était pour rien la dedans, qu'est ce qu'il en savait ? il n'était pas avec nous ! il ne savais pas ce que j'en avais duré !

Ma décision était prise !!!

A suivre...

Je suis musulmane mais française, comment vivre entre les préjugés ? - 3

Je suis quand même passé en 3ème malgré mes absences et dès septembre je rentre à Camille Claudel en espérant que la mentalité sera différente.

Que dire de plus si ce n'est que je suis triste de changé de collège à cause de tel circonstance, parce que je ne pense pas comme tout le monde, parce que je crois autrement, parce que les gens ne prennent pas le temps de comprendre quelqu'un de différent,...

J'espère que mon histoire ne vous a pas laissé indifférent, peut être que les moqueries des élèves n'étaient pas réfléchis, peut être qu'ils ne pensaient pas ce qu'ils disaient.

En tous cas cela m'aura appris qu'il ne faut point comparer sur la religion ou les origines d'une personnes à l'actualité ou la TV.

Cette histoire se finit partiellement sur cette phrase qui est pour moi une morale qui j'espère va me rendre service dans la vie.

La suite se fera raconter entièrement quand j'aurai terminé la 3ème.